

## *Histoire d'une vocation*

# Georges, frère des écoles chrétiennes



Sur le territoire de notre paroisse vit une communauté de Frères des Écoles Chrétiennes. Frère Georges partage avec nous son parcours et sa vocation.

**Bonjour Georges. Avant de parler de ta vocation, je te propose de te présenter en quelques mots.**



Je suis né à Saint-Etienne en 1947. J'ai cependant des racines rurales dans ces Monts du Lyonnais qu'on qualifiait de Petite Vendée, où la foi chrétienne imprégnait la vie quotidienne des familles et de toute la vie sociale.

Parallèlement j'ai bénéficié, dès l'école primaire, d'un autre environnement éducatif : la vie en internat à l'école des Frères.

**Est-ce dans cet internat que t'est venue l'idée d'une vocation religieuse ?**



Oui. C'est là tout naturellement qu'a germé en moi le désir de suivre la voie de mes éducateurs, frères enseignants en école primaire.

Leur présence quotidienne, consciencieuse, bienveillante et heureuse me renvoyait l'image d'une vocation qui avait du sens pour moi. J'étais témoin d'un engagement auprès des enfants qui remplit toute une vie et que je voyais comme un don de Dieu dans une dimension communautaire.

Mon désir a été soutenu par l'institution d'alors qu'on appelait juvénat destiné à accueillir les jeunes qui, comme moi, dès le niveau du collège répondaient à ce premier appel de la vocation de frère. C'était au Puy-en-Velay.

Il faut reconnaître que la plupart de mes camarades de cette époque n'ont pas transformé l'essai qui les aurait conduit jusqu'au noviciat. Personnellement, j'ai vécu cette année de noviciat - j'avais à peine 17 ans - comme un apprentissage de la vie du frère dans toutes ses dimensions, à commencer par la vie de prière, la formation biblique et théologique et aussi la vie fraternelle. Quant à la formation universitaire et pédagogique et aux premières expériences éducatives, je les ai vécues à Caen puis à Lyon.

## Nous ne connaissons pas tous ce que sont les Frères des écoles chrétiennes. En deux mots de quoi s'agit-il ?



La congrégation des Frères des écoles chrétiennes est composée de religieux enseignants non prêtres qui vivent en communauté.

Ils sont animés d'un double désir qui n'en fait qu'un :

- chercher Dieu,
- contribuer à un monde meilleur par l'éducation, en particulier des enfants fragiles, pauvres et marginalisés sur le plan social, affectif, scolaire ou éducatif.

Le Frère fait de cette double quête le centre de sa vie. Elle donne sens à sa consécration religieuse.

Dans la Règle de vie des Frères, nous lisons ce qui est à l'origine de cet Institut religieux, fondé par saint Jean-Baptiste de La Salle à la fin du 17<sup>e</sup> siècle : *Touchés par la détresse humaine et spirituelle « des enfants des artisans et des pauvres », Jean-Baptiste de La Salle et ses premiers Frères se sont consacrés à Dieu, pour la vie, en réponse à son appel, afin de donner à ces enfants une éducation humaine et chrétienne, et ainsi d'étendre sur terre la gloire de Dieu. Ils ont rénové l'école de leur temps pour la rendre accessible aux pauvres et la donner à tous comme signe du Royaume et moyen de salut.*



*St Jean-Baptiste de la Salle  
d'après un portrait du XVIII<sup>ème</sup>*

Cette vision de foi a conduit les Frères à développer des écoles gratuites, accessibles à tous, qui ont contribué à une bonne scolarisation en France, plus particulièrement dans les villes. Au cours du 19<sup>e</sup> et du 20<sup>e</sup> siècle, les Frères ont tout à la fois diversifié les écoles en réponse à des besoins nouveaux (internats, patronages, enseignement technique et agricole) et essaimé dans le monde entier, parfois contraints par des lois d'exclusion comme en 1904 en France.

C'est ainsi qu'en 1861, à la demande de M. l'Abbé Parguel, premier curé de la paroisse Notre-Dame de la Gare, ils ouvrent une école dont est héritier l'actuel Ensemble Scolaire La Salle ND de la Gare - Ste Jeanne d'Arc, de la rue Domrémy.

## Merci pour ces explications. Tu as donc prononcé des vœux pour devenir Frère...



Oui, mes premiers vœux temporaires en 1964, puis perpétuels en 1975.

Il y a en fait 5 vœux par lesquels je me suis engagé devant Dieu Père, Fils et Saint-Esprit, publiquement devant toute l'Eglise. En premier lieu, j'ai émis les vœux d'association pour le service éducatif des pauvres et de stabilité dans l'Institut (*en quelque lieu que je sois envoyé*, selon la formule de consécration). Ensuite, comme tous les religieux, j'ai prononcé les 3 vœux d'obéissance, de chasteté et de pauvreté qui signifient que j'engage résolument ma vie, à la suite du Christ, modèle de pauvreté, de chasteté et d'obéissance. C'est pour moi une manière particulière d'être fidèle à mon baptême.

Certains paroissiens se souviennent peut-être qu'il y a quelques années, en 2015, le Frère Vincent de Léglise, alors membre de notre communauté de la rue Domrémy et directeur du collège La Salle ND de la Gare, a lui-même émis ses vœux perpétuels dans notre église paroissiale.

Chaque année depuis la fondation de notre Institut, le dimanche de la Trinité, les Frères renouvellent communautairement leur consécration parce que la dimension communautaire a toujours été essentielle dans notre vocation.

Depuis l'origine, les écoles des Frères ont été créées et maintenues grâce à la volonté d'association et à la communion entre les Frères. Aujourd'hui, nous poursuivons dans cette voie.

### Et comment s'est déroulée ta vocation ?



J'ai vécu ma vocation en symbiose avec mes Frères, porté par un élan commun, un esprit de foi en *Dieu qui veut que tous les hommes soient sauvés* et qui fait de nous ses *coopérateurs* auprès des jeunes.

Dans un premier temps, j'ai été enseignant, principalement en école primaire. Ensuite la Congrégation m'a confié d'autres services à destination des adultes.

Que ce soit en classe, ou dans un service de secrétariat ou d'accueil, ou auprès des Frères aînés, ou dans d'autres missions, j'ai toujours cherché à porter un regard bienveillant sur chaque enfant, chaque jeune, chaque personne rencontrée.



*Frère Georges au début de son ministère avec des élèves de CM1*

### Comment se porte votre congrégation ? En particulier, souffrez-vous aussi de la crise des vocations ?



Aujourd'hui, dans nos sociétés déchristianisées et individualistes, la vocation de frère enseignant est doublement méconnue : à cause du métier qui attire moins et surtout à cause du retrait de la foi chrétienne, notamment dans les familles.

Cependant, notre Institut demeure très important. Par exemple, nous sommes près de 3.000 Frères et une centaine de novices, présents dans 80 pays.

En outre, dans le monde, sur les cinq continents, ce sont plus de 100.000 laïcs (enseignants, éducateurs, administratifs) qui travaillent à la Mission. Ils sont animés par la spiritualité lasallienne qui donne sens à notre métier d'éducateur jusqu'à en faire, pour ceux qui sont chrétiens, un véritable ministère découlant de leur vocation de baptisé.

Revenons à notre école de la rue Domrémy :

- elle scolarise 940 élèves de la petite section de maternelle à la classe de 3<sup>e</sup> du collège.
- elle est liée au Réseau éducatif La Salle français qui compte 150 établissements dont 5 à Paris et 7 autres en Ile-de France.
- elle est animée par une communauté éducative de 80 personnes environ (direction, enseignants, éducateurs, autres membres du personnel).



*Ensemble Scolaire La Salle ND de la Gare - Ste Jeanne d'Arc.*

Notre actuelle communauté de 3 Frères réside sur le site du collège. Nous avons un rôle de témoins de la tradition lasallienne :

- Frère Jacques exerce des missions au niveau national, notamment comme chargé de tutelle auprès des établissements d'enseignement supérieur du Réseau La Salle ;
- Frère Dieudonné, venu de la République Démocratique du Congo pour préparer un doctorat dans le domaine des sciences.
- moi-même, j'interviens en pastorale.

Notre présence à demeure signifie, je crois, combien le métier d'éducateur est d'une grande dignité et d'une grande nécessité. Il mérite de s'y consacrer pleinement parce qu'il en va de l'avenir de chaque génération. Comme l'écrit saint Jean-Baptiste de La Salle, *il peut contribuer au salut de ceux vers qui nous sommes envoyés.*

### **Revenons à toi. Tu es aussi paroissien de NDG ?**



Oui, je suis arrivé sur la paroisse il y a 5 ans. Comme tout paroissien, je me suis rendu disponible.

Par choix personnel, j'ai rejoint récemment le groupe « Transition écologique ». Et comme j'aime le chant, je fais partie de l'équipe d'animation des chants liturgiques, et dès sa création, j'ai été volontaire pour intégrer le Chœur ND de la Gare.

On a fait appel à moi pour l'accompagnement en catéchuménat et pour être membre du Conseil pastoral de la paroisse. Après un temps de formation, j'ai aussi intégré le groupe de la prière des Frères.

Pendant l'Avent, le Carême ou d'autres périodes, je retrouve avec plaisir une petite fraternité missionnaire de quartier.

C'est un bonheur pour moi d'être témoin d'une communauté paroissiale aussi vivante dans sa diversité d'engagements et dans sa capacité d'ouverture au monde. J'en rends grâce à Dieu comme je rends grâce pour la vitalité de la famille lasallienne à l'œuvre chez nous comme là où des pauvres souffrent du manque d'éducation.

### **Nous avons remarqué que « vous ne faites que passer » sur notre paroisse. Comment devrait se dérouler la suite de ton ministère ?**



Je ne sais pas, j'irai où l'on m'enverra jusqu'au jour où le Seigneur lui-même m'appellera auprès de lui...

**Merci Frère Georges pour cet échange très riche sur ton parcours et tes explications sur le mouvement lasallien. Pour aller plus loin dans la connaissance des Frères des Écoles chrétiennes, tu nous conseilles :**

- le site internet des Frères des écoles chrétiennes : <https://lasallefrance.fr/>
- la biographie du fondateur « Jean-Baptiste de la Salle, un mystique en action » de Bernard Hours.

